

CONFÉRENCES CONVENTUELLES

INTRODUCTION

AU

DOGME CATHOLIQUE

PRINCIPES ET ERREURS

PAR

LE T. R. P. J.-M.-L. MONSABRÉ
DES FRÈRES PRÊCHEURS

TOME PREMIER

TROISIÈME ÉDITION



PARIS

ÉDOUARD BALTENWECK, ÉDITEUR

SUCCESSEUR DE J. ALBANEL
7, RUE HONORÉ-CHEVALIER, 7

—
1882

TABLE DES MATIÈRES

DU DEUXIÈME VOLUME

**DE LA PRÉPARATION RATIONNELLE DE L'ACTE DE FOI
PAR L'EXAMEN DES PROPHÉTIES
(1858-1859)**

ONZIÈME CONFÉRENCE. — DE LA NATURE ET DE LA POSSIBILITÉ DE LA PROPHÉTIE. — Coup d'œil sur les précédentes conférences. — La raison se prépare à l'acte de foi, par l'examen des motifs de crédibilité. — Les prophéties, premier motif de crédibilité. — On étudie dans cette conférence : 1^o la nature, 2^o la possibilité de la prophétie. I. De l'ordre prophétique. — Ses degrés. — Les futurs contingents, objet propre de la prophétie. — Définition de la prophétie. Explication. — II. Possibilité de la prophétie. — Elle a, dans le genre humain, un nom et une définition, autour desquels se groupent une profession, une croyance, une histoire. — Ce seul fait prouve sa possibilité. — Si Dieu connaît l'avenir et s'il peut nous en donner la connaissance, la prophétie est possible. — Dieu connaît tout, même les futurs libres, en lui-même et par lui-même, en tant qu'il est la cause suprême de toutes choses. — Il les connaît, parce qu'il est nécessairement l'intellectuel suprême et infini. — La négation de la prescience divine conduit au déisme ou au panthéisme hu-

manitaire. — Dieu peut nous communiquer la connaissance de l'avenir. — Le souverain bien aime à se répandre. — L'avenir est une réalité..... 3

DOUZIÈME CONFÉRENCE. — DE L'ACTION DE DIEU DANS LA MISSION PROPHÉTIQUE. — Il faut, pour qu'il y ait des prophètes, une mission prophétique. Deux termes dans cette mission, Dieu et l'homme. On étudie le premier terme : 1° éclaircissement sur diverses suppositions relatives à la vision prophétique, 2° description de l'action de Dieu. I. Les prophètes ne voient pas l'avenir dans l'essence divine elle-même. — La vision prophétique est limitée quant à son étendue et quant à sa durée. — II. L'homme peut recevoir les communications de Dieu, dans son intelligence, dans son imagination, dans ses sens. — Premier phénomène de la mission prophétique : l'illustration de l'âme, l'inspiration. — Ses degrés. — Deuxième phénomène : la vision imaginaire. — Ses degrés. — Troisième phénomène : les apparitions et les signes extérieurs. — Bonté de Dieu dans le choix des moyens prophétiques 31

TREIZIÈME CONFÉRENCE. — DU CONCOURS DE L'HOMME DANS LA MISSION PROPHÉTIQUE. — Pourquoi Dieu, premier terme de la mission prophétique, choisit l'homme pour second terme. 1° Comment l'homme se prépare aux communications prophétiques. 2° Comment il les manifeste. I. La communication prophétique est une grâce gratuitement donnée. — Rigoureusement parlant, elle n'exige, de la part de l'homme, aucune préparation. — Réfutation du système de Maimonide. — La prophétie n'est pas un acte mixte. — Elle appartient purement et simplement à l'inspiration divine. — Dans la mission prophétique, Dieu est une cause proprement et uniquement efficace, et l'homme est une cause purement instrumentale. — Il n'est pas rigoureusement nécessaire que l'homme soit disposé physiquement, intellectuellement et moralement à la communication prophétique; mais il est convenable que l'Esprit-Saint rencontre en lui des affinités. — La préparation est donc le premier concours de l'homme dans la mission prophétique. II. Second concours : le prophète

doit manifester les communications prophétiques. — Elles se manifestent de deux manières : par des actions et par des paroles. — Remarque sur le langage prophétique. — Le prophète doit prouver les communications prophétiques qu'il manifeste. — Il les prouve par sa conviction et par sa sainteté. — Dieu se prouve lui-même par la sublimité et la pureté divines de la doctrine mêlée aux prophéties, par les miracles, l'accomplissement des oracles les plus proches, confirmation des plus éloignés, et la rencontre de ces derniers avec le grand événement qui les attend 59

QUATORZIÈME CONFÉRENCE. — DE LA FIGURE HISTORIQUE DES PROPHÈTES. — Le souffle prophétique dans l'antiquité judaïque. 1° On étudie dans ses traits généraux la physiologie historique des prophètes. 2° On jette un regard sur les plus grandes figures des principales écoles prophétiques. — I. Les sept époques de l'histoire des prophètes. — Ils sont choisis à toutes les extrémités de la société. — La variété de leur point de départ les isole. — Ils ont fait honneur à leur mission par leur genre de vie. — Leur langage suffirait seul à révéler en eux tout ce qui fait les saints et les grands hommes. — Leur attitude est éloquente à l'envi de leur parole. — Influence des prophètes. — II. Les plus grandes figures des principales époques prophétiques. — Moïse. — David. — Isaïe. — Jérémie. — Ézéchiel. — Daniel 87

QUINZIÈME CONFÉRENCE. — DE L'OBJET ET DU DÉVELOPPEMENT DES PROPHÉTIES. — I. Objet primaire des prophéties : l'objet spirituel, c'est-à-dire l'idée et les événements messianiques. — Objet secondaire : l'ensemble des faits qui regardent particulièrement les destinées temporelles de l'humanité. — Histoire du peuple juif. — Histoire des nations antiques. — Type des oracles contre les villes coupables : Babylone dans la prophétie et dans l'histoire. — Pourquoi les deux mouvements parallèles, dans l'ordre spirituel et dans l'ordre temporel. — Le second mouvement est ordonné au premier. — II. Développement progressif des prophéties depuis Adam jusqu'à Malachie. — Les quatre siècles d'interruption entre Malachie et Jean-

Baptiste. — La tradition messianique dans toutes les nations. — Pourquoi le développement progressif, plutôt qu'une prophétie complète dès l'origine..... 127

SEIZIÈME CONFÉRENCE. — DE LA RENCONTRE DES PROPHÉTIES MESSIANIQUES ET DES FAITS ÉVANGÉLIQUES, DANS L'ORIGINE DE JÉSUS-CHRIST. — On commence la comparaison du portrait prophétique du Christ avec son portrait historique. — Dans cette conférence, on examine deux choses : 1^o le fait même de la descendance, 2^o les circonstances de ce fait. — I. La descendance du Messie, d'après les prophéties. — Le Messie, enfant de la race humaine; enfant d'Abraham, d'Isaac et de Jacob; enfant de la tribu de Juda; enfant de la famille de David. — Le Christ, d'après l'histoire, porte dans ses veines le sang royal, le sang de la tribu princesse, le sang des patriarches élus, le sang de l'humanité. — La concordance est établie entre la prophétie et l'histoire. — II. Circonstances de la naissance du Messie, d'après les prophéties. — Le temps, le lieu, le moment de sa naissance. — Concordance entre les oracles messianiques et l'histoire..... 157

DIX-SEPTIÈME CONFÉRENCE. — DE LA RENCONTRE DES PROPHÉTIES MESSIANIQUES ET DES FAITS ÉVANGÉLIQUES, DANS LA VIE, LA MORT ET LE RÈGNE DE JÉSUS-CHRIST. — I. Vie cachée du Messie des oracles et du Christ de l'Évangile. — Accord dans le même silence. — Manifestation, précurseur, vie publique. — Développement des oracles messianiques dans les événements historiques. — Le parallèle établi dans un ordre supérieur. — Le Messie thaumaturge, le Christ thaumaturge. — Le Messie prophète, le Christ prophète. — II. Les prophéties relatives à la passion et à la mort du Messie. — Les recueillir, c'est lire la passion de Jésus-Christ. — Le Messie rédempteur, le Christ rédempteur. — III. Les prophéties relatives au règne du Messie. — La royauté prophétisée du Messie ressuscité est pacifique, universelle, éternelle, sans horizon dans l'espace et dans le temps. — Telle est la royauté de Jésus-Christ. — Jésus-Christ est dans les prophéties comme il est dans l'histoire; il est dans l'histoire comme

il est dans les prophéties. — Conclusion : le Messie est Dieu, Jésus-Christ est Dieu..... 189

DIX-HUITIÈME CONFÉRENCE. — DE LA FORCE DÉMONSTRATIVE DES PROPHÉTIES. — Arguments tirés des trois dernières conférences. Pour satisfaire entièrement la raison, nous voulons établir la force démonstrative des prophéties par cet argument : Toute prophétie véritable démontre invinciblement la divinité d'une religion ; or, nos prophéties sont véritables ; donc, notre religion est divine. — Explication de la majeure. 1° D'où la prophétie tire-t-elle sa force démonstrative ? 2° Comment cette force s'applique-t-elle à la divinité d'une religion ? — I. Dieu seul connaît l'avenir, et lui seul peut en communiquer la connaissance. — Une chose ne peut être connue que de deux manières : en elle-même ou dans sa cause. — Raisons pour lesquelles nous ne pouvons connaître les choses futures ni d'une manière ni de l'autre. — Ceci est vrai pour le monde physique, dont la plupart des causes nous échappent ; mais plus encore pour le monde moral, dont l'universelle loi est la liberté. — A plus forte raison encore, les prodiges futurs ne peuvent être connus naturellement dans leurs causes, la volonté divine, cause suréminente et transcendente, échappant à notre pénétration. — Ce qui nous appartient, c'est une force conjecturale essentiellement limitée. — Toute la force prophétique est à Dieu. — II. Dieu seul pouvant connaître l'avenir et en communiquer la connaissance, toute véritable prophétie devient un témoignage évident de son intervention. — Dieu se montre dans la prophétie, à son état de plénitude, avec plus de splendeur que dans le miracle. — Supériorité de la force démonstrative de la prophétie du côté de l'élévation. — Supériorité d'extension et de permanence. — Toute véritable prophétie, mise en rapport avec la prédication d'une religion, en démontre invinciblement la divinité. — La prophétie n'est pas seulement un reflet de la perfection de Dieu sur sa parole, mais une preuve du même ordre et du même degré que la chose prouvée. — Application de ces principes aux vérités qui précèdent. — Prophéties divines, doctrine divine du Christianisme.. 235

**DIX-NEUVIÈME CONFÉRENCE. — DE LA CONDITION D'AUTHE-
NTICITÉ NÉCESSAIRE A LA FORCE DÉMONSTRATIVE DES PROPHÉTIES.**

— Elle suppose deux choses : 1^o que nos prophéties sont antérieures aux événements; 2^o qu'elles en sont déterminément les prédictions. — I. Les prophéties étaient dans l'Ancien Testament, à l'époque de la prédication évangélique; sinon, elles y auraient été introduites par Jésus-Christ et les apôtres. — Impossibilité de cette introduction, de quelque façon qu'on la suppose. — Examen des diverses suppositions. — Quelque effort que l'on puisse faire, il faut convenir que nos prophéties sont de trois cents ans au moins antérieures à l'époque de Jésus-Christ, puisque la version des Septante remonte à cette époque. — Cette antériorité dispense de pousser plus loin la discussion. — L'existence du judaïsme, démonstration de l'antériorité des prophéties. — II. Attitude des prophéties vis-à-vis des événements. — Elles en sont déterminément les prédictions. — Objections tirées de l'obscurité des prophéties; de la possibilité d'une altération ou d'une flexion dans le sens des traductions; des interprétations des Juifs; de leurs résistances. — Les rapports entre les oracles messianiques et l'histoire du Christianisme ne peuvent être dus ni au hasard, ni à l'industrie humaine. — Ils procèdent d'une disposition divine. — L'incrédulité reproche aux prophéties, d'un côté, leur obscurité; de l'autre, leur trop grande clarté. — Raisons de l'obscurité dans les prophéties. — Les ombres sont une preuve, comme la lumière 261

**VINGTIÈME CONFÉRENCE. — DE LA CONSTATATION D'ORI-
GINE NÉCESSAIRE A LA FORCE DÉMONSTRATIVE DES PROPHÉTIES. —**

Pour faire cette constatation, on compare les prophéties : 1^o aux divers états de l'âme, 2^o aux maladies religieuses et à la puissance du démon. — I. Possibilités naturelles, relativement à la prévision de l'avenir. — Elles se réduisent toutes à une puissance déductive et conjecturale de l'âme mise en rapport avec les causes. — Cette puissance doit avoir nécessairement pour base des principes préexistants, sur lesquels elle s'exerce et dont elle tire les conséquences. — Etant donnés ces principes, l'âme peut agir

sur eux dans deux états : l'état ordinaire et l'état extraordinaire. — Le somnambulisme. — Sa définition. — Ses effets. — Les prophéties chrétiennes ne peuvent être dues à la prévision naturelle de l'esprit humain, dans l'état ordinaire. — Peuvent-elles être l'effet du somnambulisme élevé à sa plus haute puissance? — Le principe du somnambulisme. — Un principe physique ne peut produire que des effets physiques. — L'objet des prophéties n'est contenu dans aucun principe physique. — Les prédictions du somnambulisme. — Son impuissance relative se révèle dans le caractère de ses prédictions. — Les sujets du somnambulisme. — Leur différence avec les figures prophétiques. — La force somnambulique ne peut avoir d'application aux prophéties. — II. 1° La divination païenne. — Elle n'a rien de commun avec l'inspiration prophétique. — D'un côté, toutes les petitesesses et les misères d'un métier hypocrite; de l'autre, toute la noblesse d'un ministère divin. — 2° Le démon ne peut être l'auteur des prophéties chrétiennes. — C'est Dieu qui nous a révélé l'avenir : donc, nos prophéties sont véritables; et, puisque toute prophétie véritable prouve invinciblement la divinité d'une religion, donc, notre religion est divine.....	291
APPENDICE.....	323

FIN DE LA TABLE DES MATIÈRES DU DEUXIÈME VOLUME.

CONFÉRENCES CONVENTUELLES

INTRODUCTION

AU

DOGME CATHOLIQUE

LES MIRACLES

PAR

LE T. R. P. J.-M.-L. MONSABRÉ

DES FRÈRES PRÊCHEURS

TOME TROISIÈME

SECONDE ÉDITION



PARIS

EDOUARD BALTENWECK, ÉDITEUR

SUCCESSEUR DE J. ALBANEL

7, RUE HONORÉ CHEVALIER, 7

1882

calcul est faux : pourquoi ? — Le témoignage produit la *certitude*. — Comment la produit-il ?..... 3

TRENTE-DEUXIÈME CONFÉRENCE. — DU TÉMOIGNAGE BIBLIQUE. — On étudie dans cette conférence le témoignage de la Bible tout entière. — 1° Dans son ensemble ; 2° dans le point central vers lequel tout converge. — I. Caractères de la Bible. — 1° Le sublime. — On le rencontre partout, mais surtout lorsqu'il s'agit de Dieu. — 2° La sainteté. — La Bible nous révèle le type, nous donne les préceptes, nous propose les exemples de la sainteté. — 3° L'harmonie historique : harmonie avec l'histoire générale de la plus haute antiquité ; — harmonie des récits et des époques auxquelles ils appartiennent ; — harmonie des livres entre eux ; — harmonie des époques parfaitement enchaînées ; — harmonie des événements et de la destinée. Tout cela converge vers un point central : l'Évangile, qui nous donne la mesure et nous révèle toute l'économie du monument biblique. — II. Dans l'Évangile. — 1° Le sublime se fixe. — 2° La sainteté atteint sa plénitude. — 2° Les harmonies historiques se consomment. — Pourquoi nous l'avons appelé le point central de l'Écriture. — Conclusions. — 1° On peut, de la sublimité, de la sainteté et des harmonies de la Bible, conclure à son autorité testimoniale. — 2° On peut s'élever plus haut et conclure à sa divinité. — Témoignage de M. Guizot. — Nous n'imposons pas encore ces conclusions, mais seulement celle-ci : Puisque tout dans la Bible dépend de son point central, l'Évangile, quiconque prouvera victorieusement l'autorité testimoniale de l'Évangile prouvera victorieusement l'autorité testimoniale de la Bible..... 37

TRENTE-TROISIÈME CONFÉRENCE. — DU PREMIER ÉLÉMENT DU TÉMOIGNAGE DANS L'ÉVANGILE : LA CONNAISSANCE CERTAINE. — Toute la valeur testimoniale de la Bible étant comme suspendue à l'autorité de l'Évangile, il faut chercher en lui les deux éléments essentiels du témoignage. — Et d'abord la *connaissance certaine*. — On obtiendra cet élément, si l'on prouve l'authenticité des

Évangiles. — Cette authenticité se prouve : — 1^o En écoutant la tradition. — 2^o En comparant les textes. — 3^o En étudiant le milieu dans lequel les Évangiles naissent et se propagent. — I. Comparaison de la possession d'état d'enfant légitime avec les données traditionnelles qui prouvent l'authenticité des Évangiles. — Etat de la tradition au II^e siècle. — Témoignages antérieurs. — Objection tirée des citations des Pères apostoliques. — Réponse. — II. Comparaison des textes entre eux. — Leur ordre rationnel et traditionnel : Ils se commandent, ils se suivent, ils se complètent, ils se couronnent. — Comparaison des textes avec l'histoire et la géographie. — Étonnante exactitude des Évangélistes. — La conclusion qu'il faut en tirer. — III. Le milieu dans lequel naissent et se propagent les Évangiles. — C'est : 1^o un peuple jaloux de leur intégrité comme un fils est jaloux de l'honneur de son père; 2^o des sectes ennemies toutes prêtes à relever dans l'Église une imitation de leur crime. — Impossibilité, dans ce milieu, d'une altération substantielle ou d'une convention procédant au remaniement des Évangiles. — Donc, leur authenticité est complète et continue. — Donc, ils nous fournissent le premier élément du témoignage, et nous mettent en présence de témoins qui ont vu et observé..... 75

TRENTE-QUATRIÈME CONFÉRENCE. — DU SECOND ÉLÉMENT DU TÉMOIGNAGE DANS L'ÉVANGILE : L'AFFIRMATION SINCÈRE. — Un coup d'œil sur la physionomie et le caractère des Apôtres. — On peut conclure, en les voyant dans le miroir fidèle de l'histoire, à leur sincérité. — Mais ils parlent. — En les écoutant, on trouve, dans leur récit, le second élément du témoignage : l'affirmation sincère. — 1^o Comment racontent-ils ? — 2^o Que disent-ils ? — 3^o Dans quelles circonstances parlent-ils ? — I. Trois notes se font entendre dans le récit évangélique : — 1^o simplicité ; — 2^o désintéressement ; — 3^o confiance. — Comment ces trois choses sont une preuve de sincérité. — Développement. — II. Tout, dans l'Évangile, se groupe autour de la personne de Jésus-Christ. — Or, 1^o Jésus-Christ homme, tel qu'il est

décrit par les Évangélistes, soit qu'il nous montre ses vertus, soit qu'il parle, n'a d'analogie ni dans le milieu contemporain, ni dans l'antiquité païenne, ni dans l'antiquité judaïque. — 2° Jésus-Christ Messie et Dieu, tel que le peint l'Évangile, est en opposition avec toutes les idées judaïques. — Donc, les Évangélistes n'ont pas pu l'inventer. — Leur impuissance nous donne la mesure de leur bonne foi. — III. 1° Les Évangélistes se contrôlent l'un par l'autre. — Leurs malentendus apparents. 2° Ils sont contrôlés par les témoignages qu'ils invoquent. — 3° Par le silence des contemporains qui avaient intérêt à les démentir. — Donc, ils sont sincères. — Conclusion générale : L'Évangile, possédant les deux éléments essentiels du témoignage, est l'expression de la vérité..... 118

TRENTE-CINQUIÈME CONFÉRENCE. — DES VAINS EFFORTS DE RATIONALISME POUR DÉTRUIRE LE TÉMOIGNAGE ÉVANGÉLIQUE. — L'autorité de l'Évangile a été, de la part des ennemis du christianisme, l'objet des plus violentes contradictions. — Réfutation de leurs objections. — 1° Objections de détail. — 2° Objections d'ensemble. — I. Conduite déloyale de ceux qui, sans tenir compte de l'origine et des caractères de l'Évangile, ne s'occupent que des difficultés particulières du récit. — Par les objections de détail, ils prétendent mettre l'Évangile en opposition avec l'histoire et avec lui-même. — 1° Examen de la principale opposition historique : le recensement de Cyrinus. — 2° Examen de la principale opposition évangélique : les généalogies. — II. Objections d'ensemble. — 1° Isolement du récit. — On démontre que ce prétendu isolement est une sottise et un mensonge. — 2° Transformation du récit par le mythe. — On démontre que le mythe manque d'analogie, d'inventeurs et de temps pour se former. — 3° Corruption du récit. — Deux sortes de corruption : la corruption brutale et la corruption hypocrite. — Conseils pour la lecture de l'Évangile..... 149

TRENTE-SIXIÈME CONFÉRENCE. — DU TÉMOIGNAGE DE L'ÉGLISE. — Un témoin contemporain des événements

consignés dans l'Évangile vit encore au milieu de nous, et son affirmation, s'unissant à celle des livres saints, confirme leur autorité et supplée, au besoin, leur témoignage. — Ce témoin, c'est l'Église. — Pour connaître la valeur du témoignage de l'Église, il faut interroger : 1^o sa nature, 2^o ses qualités. — I. L'Église maîtresse de l'espace est partout. — L'Église maîtresse du temps est toujours. — L'Église indéfectible est toujours la même. — D'où un aspect exceptionnel et étrange qui impose le respect et doit disposer à recevoir un témoignage, surtout lorsqu'on sait que la fonction de l'Église est de témoigner. — Etant toujours la même, elle a vu les faits qu'elle publie. — Elle a reçu mission de les publier. — Elle dit sincèrement ce qu'elle a vu, parce que c'est son devoir. — Impossibilité de trahir ce devoir. — II. Les considérations prises sur la nature même de l'Église se relèvent par l'éclat de ses hautes qualités : l'intelligence et la moralité. — 1^o L'intelligence. — Grands esprits et grandes œuvres dans l'Église. — Continuité. — Patience. — Sainteté de ses labours. — Que conclure de là pour son témoignage? — 2^o La moralité. — Taches et infirmités dans l'Église; — défaillances partielles, mais pas de décadence générale. — On juge la moralité de l'Église en considérant le principe même de sa vie morale, sa législation et les vertus qu'elle produit. — Combien la législation de l'Église est élevée au-dessus des lois et disciplines humaines. — Incompatibilité radicale de la moralité de l'Église et du faux témoignage, en prenant à part ses plus hautes vertus : l'amour de Dieu, l'amour des hommes. — Témoignage de l'Église nécessaire. — Comment elle nous invite à croire à ce témoignage..... 187

TRENTE-SEPTIÈME CONFÉRENCE. — DU MARTYRE, TÉMOIGNAGE DU SANG ET DE LA MORT. — L'Église affirme par le sang et la mort; c'est le caractère suprême et décisif de son témoignage. — *Le martyr.* — 1^o Dieu, considéré comme simple spectateur, est intéressé dans le témoignage du sang, sa providence ne pouvant se justifier que par la vérité de ce témoignage. — 2^o Dieu, intéressé comme acteur dans le martyre, témoigne lui-même par

l'héroïsme et le sang de son Église. — I. Puissance affirmative du sang et de la mort. — L'Église, en mourant dans ses membres, élève son affirmation à sa plus haute puissance. — Comment la force testimoniale du martyr porte sur les faits divins qui attestent l'intervention de Dieu. — Les martyrs et les fanatiques de l'erreur. — 1^o Comparaison du nombre; — 2^o de l'attitude; — 3^o des causes de la mort. — Appel à la providence. — Conclusion qu'on en doit tirer. — II. 1^o Les persécutions annoncées. — Le martyr est un fait divin, parce qu'il est l'accomplissement d'un oracle divin. — 2^o Impossibilité d'attribuer le courage des martyrs à des causes naturelles : — l'amour de la gloire, — l'espérance du bonheur, — l'exaltation du fanatisme. — Le martyr est un fait divin, parce que c'est l'acte d'un courage divin. — Conclusion. — Le fleuve de sang et la croix..... 223

TRENTE-HUITIÈME CONFERENCE. — DE LA CONFIRMATION DU TÉMOIGNAGE HISTORIQUE PAR LE TÉMOIGNAGE DOCTRINAL. — Des merveilles à la doctrine, il y a une irradiation de la lumière divine; mais aussi la doctrine, si on l'étudie de près, devient une merveille complémentaire. — Le témoignage doctrinal confirme le témoignage historique. — Caractères généraux de la doctrine de l'Église. — 1^o Caractère principal; — 2^o caractères complémentaires. — I. Le caractère principal de la doctrine affirmée par l'Église est la *plénitude*. — Cette *plénitude* répond à toutes les grandes questions que s'adresse d'instinct l'esprit humain : — Dieu, — la création, — l'homme, son origine, sa nature, sa condition présente, ses devoirs, ses destinées. — Rien de semblable hors de l'Église. — Erreurs des philosophes humains. — Remarque de Lactance. — La *plénitude* de la doctrine affirmée par l'Église est une *plénitude surnaturelle*. — Elle surpasse tout, elle explique tout. — C'est une *plénitude spontanée*. — Il faut conclure à sa divinité. — II. Les caractères complémentaires de la doctrine affirmée par l'Église sont : — 1^o La clarté dans la profondeur. 2^o L'unité dans la diffusion. 3^o La stabilité dans la contradiction. — Développements. — Les caractères complémentaires de la doctrine

de l'Église lui sont tellement propres, qu'il faut croire qu'elle l'a reçue du ciel. — Conclusion définitive de la grande thèse des témoignages : Dieu est dans les merveilles et dans la doctrine ; Dieu témoigne en faveur de ses révélations, par des prodiges ; Dieu se manifeste dans ses prodigieuses révélations..... 261

TRENTE-NEUVIÈME CONFÉRENCE. — DE L'ÉVOLUTION SCIENTIFIQUE DE LA FOI. — SCIENCE THÉOLOGIQUE. — La raison adhérent aux vérités divines n'est point condamnée à une contemplation inerte. — Elle agit sur les principes surnaturels, et constitue la science théologique. — 1^o Principes et procédés de cette science. — 2^o Sa place, par rapport aux autres sciences. — I. La raison contemple les principes de la foi. — Où ? — Dans les lieux théologiques : 1^o l'Écriture, 2^o la tradition, 3^o l'Église. — La science théologique est commencée. — Un mot sur l'évidence du principe de la foi. — La raison opère sur les principes et les vérités de la foi : — 1^o par sa force logique, — 2^o par sa faculté comparative, — 3^o par sa faculté méthodique. — La science théologique est constituée. — II. La théologie surpasse toutes les sciences par la certitude de ses principes, la dignité de son objet, la perfection de sa fin. — Elle est reine. — Donc : — 1^o elle corrige tout ; — 2^o elle gouverne tout ; — 3^o elle prélève sur tout l'impôt qui convient à son propre développement. — Théologiens et savants. — Le théologien est le savant par excellence. — Saint Thomas d'Aquin. 299

QUARANTIÈME CONFÉRENCE. — DE LA DÉFENSE DE LA FOI : CONTROVERSE RELIGIEUSE. — La théologie reine des sciences est une science militante. — Pour protéger la foi, elle défend les principes de la révélation contre les attaques de la raison. — De là la controverse religieuse. — 1^o Quel est l'objet de cette controverse ? — 2^o Quel usage en a fait jusqu'ici la science théologique ? — I. Objet propre de la controverse religieuse : détruire les objections de l'erreur, de quelque manière qu'elle s'attaque aux principes de la foi et à leurs conclusions. — Liberté et tyrannie des opinions. — La controverse religieuse doit être res-

pectueuse et facile pour les libres opinions, intolérante et fière pour l'erreur. — 1^o Les hérésies. — Comment la controverse religieuse les réfute. — 2^o L'incrédulité. — Ses machines de guerre contre les principes de la foi. — Armes de la controverse religieuse pour triompher. — II. Accusation portée contre l'Église. — Il est faux qu'elle refuse la discussion. — Saint Paul. — Les saints Pères contre les hérétiques, les Juifs, les philosophes. — Perfectionnement de la stratégie : saint Jean Damascène, saint Anselme, saint Thomas, Vauban de la théologie. — Luther et la scolastique. — Avantages de la scolastique. — Tournois intellectuels du moyen âge. — Controverse contemporaine. — Triomphe de la foi, résultat suprême de la controverse religieuse. — Prévisions..... 335

FIN DE LA TABLE DES MATIÈRES DU QUATRIÈME
ET DERNIER VOLUME.